

Le 28/06/2015

Un concours pour sauver les races mulassières

Vendredi, à Fontaines, se tenait un concours d'élevage de deux races d'équidés typiques de la région : le baudet du Poitou et le trait poitevin. Selon les organisateurs, ces races sont en voie d'extinction.

Sur la place de Fontaines, ce vendredi, les mules et les chevaux ont pris la place des étals de fruits et légumes. Une soixantaine de passionnés sont réunis pour admirer les baudets du Poitou et les traits poitevins que les éleveurs ont bien voulu présenter.

Face au jury, les plus beaux animaux de la région sont présentés. « **Très très bon ça** », note Patrick Chevreau, devant un trait poitevin à la carrure impressionnante: « **Ce qu'on recherche, ce sont des chevaux qui ont des membres épais** », explique ce Vendéen, revenu de Bordeaux pour l'occasion.

« De 20 000 à 25 naissances »

Car l'enjeu va au-delà du simple concours : « **Il faut sauver la race locale de l'extinction** », rappelle Eric Rousseaux, lui aussi membre du jury. Cet éleveur passionné pourrait dispenser longtemps sur les races mulassières. Son livre *Le baudet du Poitou, le trait poitevin mulassier et la mule poitevine* vient d'être réédité.

Il y décrit l'origine de ces races et

leurs spécificités.

Le constat de la disparition des races mulassières du Poitou est criant. Alors que la mule poitevine était vendue partout entre les années 1850 à 1950, elle peine à survivre aujourd'hui. « **De 20 000 naissances par an à la fin du XIX^e siècle, on est passé à 25 aujourd'hui** », compte Eric Rousseaux. En 2014, la race du trait poitevin n'a connu que 54 naissances, « **d'où l'importance d'organiser des concours** » souligne celui qui est aussi le vice-président de l'Association de races mulassières du Poitou.

« **Les concours permettent aux éleveurs de se rencontrer, de sélectionner les meilleurs bêtes pour la reproduction entre trait poitevin et baudet du Poitou** », raconte Ophélie Lecampion, animatrice de l'association. Elles permettent aussi de les exposer, « **pour sauver l'espèce aujourd'hui, il faut en vendre, qu'on leur redonne une utilité.** »

Les traits poitevins sont aujourd'hui vendus « **à 50 % pour les loisirs et à 50 % pour travailler** », selon Eric



Les éleveurs de trait poitevin ont présenté leurs chevaux au jury dans la tenue réglementaire, pantalon et chemise bleue.

Rousseaux. Ainsi, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, ce sera bien cette espèce qui nettoiera la plage pendant l'été.

À Fontaines, le concours est aussi un enjeu pour l'exposition des races mulassières. Les meilleurs animaux seront présentés au concours national d'élevage de chevaux de travail. Les mieux notés d'entre eux pourront même connaître les allées du salon de l'agriculture pour l'édition 2016.